Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Friends of Topor:
Roman Cieslewicz (1930-1996)



Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Friends of Topor: Roman Cieslewicz (1930-1996)

Loeve&Co-llect
Chaque jour à 10 heures, du lundi au vendredi, une œuvre à collectionner à prix d'ami, disponible uniquement pendant 24 heures.

Disparu en 1997, Roland Topor est un de ces génies tellement doués que la France ne sait souvent les rabaisser qu'au rang de touche-à-tout. Pourtant, Topor a excellé dans tant de domaines qu'il y ferait passer bien des professionnels pour de vulgaires amateurs! Fils de peintre, dessinateur surdoué, il réalise sa première couverture à l'âge de vingt ans, pour la mythique revue *Bizarre*, avant de participer à la création du mouvement Panique en 1962, avec notamment Fernando Arrabal et Alejandro Jodorowsky.

Son génie graphique ne s'est jamais démenti, gravant dans notre mémoire collective nombre d'affiches pour des films (*L'Empire de la Passion* d'Oshima, en 1978, ou *Le Tambour* de Schlöndorff, l'année suivante), des causes (la «gueule cassée» au marteau pour Amnesty International en 1977), des dessins comiques pour Hara Kiri, etc.

Mais son talent a largement débordé du cadre strict de l'art, et Roland Topor a participé à tant de réalisations marquantes du champ culturel à partir des années 1960 que l'énumération en donne le tournis, par son ampleur et sa qualité: littérature (son premier récit, *Le Locataire chimérique*, publié en 1964, est adapté au cinéma par Roman Polanski en 1976), cinéma (il obtient avec René Laloux le Prix spécial du Jury au Festival de Cannes 1973 pour *La Planète sauvage*, mais collabore également avec Federico Fellini sur son *Casanova*), la télévision (il écrit avec son complice Jean-Michel Ribes les séries *Merci Bernard* puis *Palace*, et imagine, à partir de 1983, la série d'émissions pour enfants devenue culte *Téléchat*)…

Son talent est si protéiforme qu'il lui a même permis de faire l'acteur, dans *Nosferatu, fantôme de la nuit* de Werner Herzog, aux côtés d'Isabelle Adjani et de Klaus Kinski, d'écrire des textes de chanson pour *Le Grand Magic Circus* ou Robert Charlebois, ou de devenir un pilier de l'émission de France Culture *Des papous dans la tête*…

Figure populaire auprès du grand public, «bon client» à la télévision des années 1980, où son rire tonitruant explosait littéralement l'écran, Roland Topor était également une figure majeure du monde de l'art, dans lequel il entretenait de nombreuses complicités, à commencer par les artistes Fluxus, rencontrés par l'intermédiaire de Daniel Spoerri, dont certains compagnons de route deviendront ses amis au long cours, à l'instar de Mark Brusse, Erik Dietman ou Robert Filliou.
Avec Roman Cieslewicz, la complicité date des années Panique, et demeure si profonde que Topor laissera son ami, immense graphiste, illustrer lui-même certains de ses livres, affiches…

Le titre de cette semaine provient par ailleurs d'une belle aquarelle signée Erró, sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir…

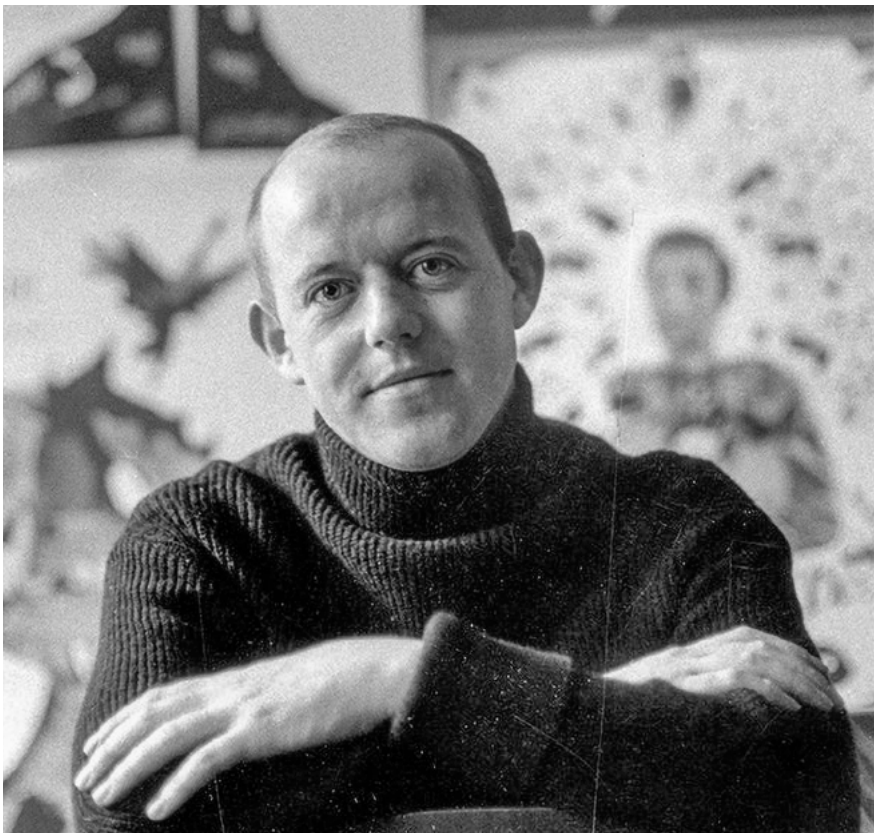
Loin d'être anecdotiques, ces affinités amicales sont également profondément créatrices en elles-mêmes, comme en témoigne Alexandre Devaux, auteur d'ouvrages de référence sur Topor, et co-commissaire de sa rétrospective à la Bibliothèque nationale de France en 2017: «*Depuis ses premiers dessins parus dans Bizarre en 1958, jusqu'à ses livres et œuvres conceptuels des années 1970 inspirés de l'esthétique des Nouveaux Réalistes ou de celle de Fluxus, Roland Topor n'a pas cessé de vouloir repousser les limites du mode d'expression qui était le sien à ses débuts – le dessin d'humour. S'il a initialement choisi cette catégorie comme moyen d'élaboration et de promotion de son statut d'artiste – au détriment de la peinture –, il s'en est progressivement affranchi, en s'aventurant dans le champ de l'art conceptuel, pour y braconner, souvent à la faveur de rencontres, d'amitiés ou de collaborations. Cette sorte de topographie anecdotée du hasard, développée à l'échelle d'une vie-œuvre, a ouvert à Topor un immense jeu de possibilités et d'expérimentations, au travers desquelles il a tenté de dépasser les codifications des genres et la matérialité des supports, dans une perspective délibérément multimédiale*».

Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Friends of Topor: Roman Cieslewicz (1930-1996)

Roman Cieslewicz
À Varsovie, vers 1960



Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Friends of Topor: Roman Cieslewicz (1930-1996)

19.05.2020

Roman Cieslewicz
(1930-1996)
Fascination discrète de la prudence
1982
Collage sur carton
Signé et daté en bas à droite
Titré en bas à gauche
32,5 × 25 cm

Expositions
Roman Cieslewicz, Collages
Galerie Jean Briance, Paris
Exposition du 3 juin au 8 juillet 1982
(répertorié sous le numéro 40
au catalogue)
Roman Cieslewicz, Collages, Photomontages
Nouveau théâtre, Angers
Exposition du 6 mai au 6 juin 1987
(reproduit en pleine page,
en page 20 du catalogue)

Prix conseillé
~~4000 euros~~

Prix Loeve&Co-llect
2 400 euros



Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Friends of Topor: Roman Cieslewicz (1930-1996)

19.05.2020

En 1982, les collages de Roman Cieslewicz bénéficient d'une exposition personnelle à la Galerie Jean Briance, pseudonyme de Jean Thuillier, médecin, chercheur en neuropsychopharmacologie, ardent défenseur du groupe Panique, puisque sa galerie servira de base à Roland Topor, Olivier O. Olivier ou Christian Zeimert. Topor et Cieslewicz se sont rencontrés en 1963, au magazine *Elle*, où le directeur artistique Peter Knapp les avait tous deux attirés; le premier aimait dire du second qu'il était «*le Cassius Clay du choc visuel*».

Plusieurs importants collages de l'exposition réfèrent directement à la grande peinture classique, ce qui est indubitablement un clin d'œil au contexte, mais permet surtout qu'éclate le grand art de Cieslewicz lui-même, graphiste et artiste visuel de génie, dont la récente rétrospective au Musée des arts décoratifs a permis de découvrir toute l'étendue du talent.

L'art du collage de Cieslewicz s'inscrit naturellement dans les pas de ses contemporains ou amis, ces grands magiciens de l'image depuis les années 1960: Erró l'accumulateur, Jirí Kolár le mosaïste, Ghérasim Luca le cubomane… mais aussi de ses prédécesseurs, dont il a étudié l'art sur le bout des doigts, Max Ernst, Joseph Cornell… Ce qui est étonnant et magnifique, c'est qu'en conservant la simplicité de leur pratique, il parvient à la renouveler. «*J'utilise les outils du XVIe siècle pour créer des images nouvelles*», aimait-il dire.

Dans ce collage spécifiquement, l'accumulation d'étoffes précieuses qui cache quasiment la totalité du visage de la femme de profil, et la présence doucement inquiétante de l'oiseau sur la droite, évoquent directement les collages surréalistes de Max Ernst. Mais la couleur, qui se déploie ici dans une infinie délicatesse des nuances de bleu et de rose, et l'acuité des lignes des profils qui se détachent, tranchantes, sur le fond bleu pâle du ciel, dote l'ensemble d'une sorte de cruauté glaçante et anesthésiante, figeant la scène dans cette «fascination» réciproque, évoquée par le titre, entre ces deux protagonistes, qui se fixent pour l'éternité.

Ce collage est très proche, par le sujet et la tonalité, de ceux de la série «Les Mystères d'Udolpho», réalisés par Cieslewicz à partir de l'année 1975, nommés d'après le roman du XVIIIe siècle d'Ann Radcliffe, chef-d'œuvre gothique, mais aussi de la célèbre série de photomontages produits en 1981-1982 pour la campagne publicitaire des chaussures Charles Jourdan.

Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Friends of Topor: Roman Cieslewicz (1930-1996)

Jeanne Brun

«Né en 1930 en Pologne, formé au graphisme à Cracovie, employé à partir de 1955 à la W.A.G. (agence de publicité d'état) à Varsovie, Roman Cieslewicz est marqué, plus que par le réalisme socialiste ambiant, par l'héritage constructiviste russe et polonais mais également, du fait de son intérêt pour le photomontage et le collage, par celui du dadaïsme, voire du surréalisme – il naviguera d'ailleurs sans cesse entre ces pôles. (…)

Il se tourne ensuite vers la construction d'images plus complexes, plus symboliques: les collages centrés, jeux de miroirs étranges qui affirment une volonté de lutter contre la pollution de l'œil*; et les* Changements de climat *(plus de deux cents photomontages de 1976 à 1982), où Cieslewicz aborde la couleur et cherche à reproduire, par la juxtaposition d'éléments hétéroclites,* une sorte de polaroïd des rêves. *(…).*

Ces différentes voies se rejoignent dans la dernière phase de son travail, également marquée par son inscription, dès les années 1960, dans le groupe Panic, fondé entre autres par Arrabal et Topor. La série Pas de nouvelles/Bonnes nouvelles, *juxtaposition de photographies de presse* brutes, *de signes graphiques stridents et de sentences ironiques, réactive ainsi la violence des images. Cieslewicz trouve véritablement là l'expression de sa vision politique du graphisme, ou* photographisme*: une activité aux prises avec le monde, qui réfléchit la place et la diffusion de l'image, qui maintient le regard en alerte; dans la profusion des signes, une fonction d'«aiguilleur de rétine», qui préfigure en un sens celle de l'artiste-navigateur.*

Cieslewicz ne se rêve pas en inventeur d'images, il les manipule (classe, reproduit, accumule, découpe, confronte); le réel de l'image est son – notre – inépuisable matière à réflexion».

Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Actuellement

18 – 22.05.2020 / En ligne

Loeve&Co-llect: Friends of Topor

Mark Brusse, Roman Cieslewicz, Erik Dietman, Erró, Roland Topor. Inscription sur notre site et suivez ce projet en temps réel sur Instagram **@loeveandco** ou Twitter **@co_loeve**

05.03 – 31.07.2019 / À la galerie

Key Hiraga, 1964-1974, Paris

Dévolue à ses années parisiennes (1964-1974), cette exposition présente notamment une toile majeure et plusieurs œuvres sur papier de la rare série des *Fenêtres*, dont le Moma de New York conserve un beau spécimen.

Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Loeve&Co
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
19.05.2020

Crédits photographiques
Fabrice Gousset